

Depuis Sylvain, une consultation pluridisciplinaire a été créée au CHUV pour les patients ayant des troubles de l'identité du genre.



«Je suis né voici deux ans et demi»

«ON NE NAÎT PAS HOMME, ON LE DEVIENT.» POUR SYLVAIN, LA PHRASE D'ÉRASME EST LE RÉSUMÉ D'UN CHEMIN DE CROIX ENTAMÉ UN SOIR DE 2002. IL S'APPELAIT ALORS MARYLÈNE.

«C'est en écoutant le témoignage d'une femme devenue homme après une intervention chirurgicale que je me suis rendu compte de ce qui n'allait pas chez moi depuis 37 ans.» Devant son petit écran, celle qui était alors une habitante du Nord vaudois comme les autres découvre qu'elle est également un homme prisonnier dans le corps d'une autre. «Avant cela, je repoussais cette idée; c'était contre-nature, impossible à corriger... Cela a été un électrochoc. Sans cela, je me serais probablement fichu en l'air.»

La décision est prise: elle changera de sexe, même s'il faut pour cela souffrir dans sa chair. «Je me suis tourné vers l'association 360° et sur Internet (www.agnodice.ch). Sans eux je n'aurais jamais trouvé les informations.» Très vite, elle se rend compte des difficultés: il faudra suivre une psychothérapie d'au moins deux ans ainsi qu'un traitement hormonal avant des interventions lourdes, chères et difficiles à faire rembourser.

Au fil des lettres, convocations et demandes qui forment l'imposant classeur sobrement baptisé «Dossier démarche», Sylvain retrace son parcours, les nombreux entretiens et les tentatives déçues à l'étranger, notamment en Belgique. Mais surtout le «Real Life

Test», période obligatoire durant laquelle il lui a fallu imposer son changement à l'extérieur, avant les interventions. «Le pire moment: le traitement hormonal ne fait pas encore effet, on a encore des seins et la même voix; les gens ne comprenaient pas pourquoi il fallait m'appeler Monsieur...».

Après plusieurs années d'investigation et de frustrations, il se rend finalement au CHUV: «J'y ai rencontré le Dr Olivier Bauquis, du Service de chirurgie plastique. Cela a été sa première phalloplastie dans l'hôpital. Il a beaucoup fait pour les personnes transgenre. Nous voyions enfin quelqu'un se bouger pour nous.» «L'intervention, qui peut être faite en plusieurs fois, dure environ 12 heures, explique le Dr Bauquis. Elle comprend l'ablation des seins et de l'utérus, et consiste ensuite à recréer un pénis à l'aide de la peau et la graisse de l'avant-bras, et de raccorder le tout à l'appareil urinaire. Une pompe est ensuite installée à l'intérieur d'un testicule, pour provoquer les érections». Sylvain entre donc au CHUV en mai 2007. Deux ans et demi et quelques interventions plus tard, bien malin celui qui lit le passé de Sylvain derrière sa petite barbe.

«Je dois vraiment remercier le CHUV pour la manière pleine de compréhension avec laquelle j'ai été pris en charge, qu'il s'agisse du médecin, de l'équipe chirurgicale ou des infirmières. Je ne regrette qu'une seule chose, l'avoir appris en regardant la TV, si tard.» Prochain projet, le mariage l'année prochaine. Avec la femme qui l'accompagne depuis maintenant 24 ans. □